

# Surveillance de la dengue

Bulletin hebdomadaire : semaine 2010-25

| MARTINIQUE |

Le point épidémiologique — N° 13 / 2010

## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par les médecins sentinelles

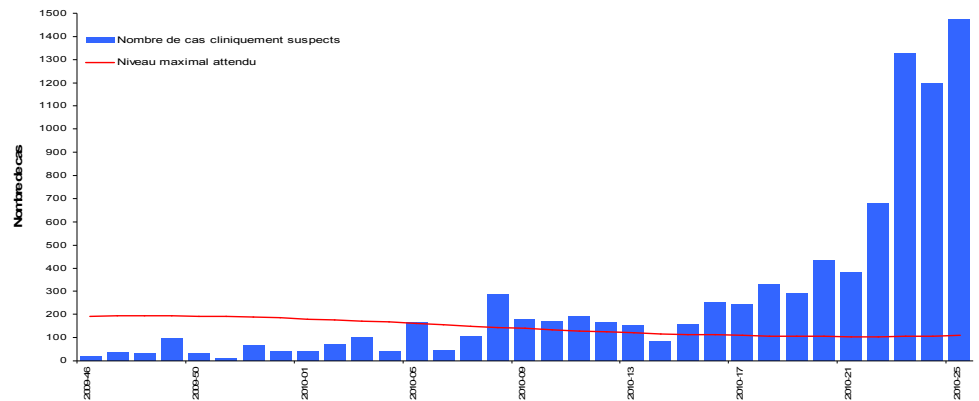
Entre le 21 et le 27 juin 2010, le nombre de patients ayant présenté un tableau clinique évocateur de dengue et ayant consulté un médecin de ville est estimé à 1474 (figure 1). Ce nombre est en augmentation de plus de 20 % par rapport à la semaine précédente et le

pic de l'épidémie de 2005-2006 est d'ores et déjà dépassé (figure 3).

La progression de l'épidémie semble toutefois s'être ralentie depuis la forte augmentation du nombre de cas enregistrée en semaine 23.

### | Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique, novembre 2009 à juin 2010. Weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Martinique, November 2009 - June 2010



Source : réseau de médecins généralistes sentinelles

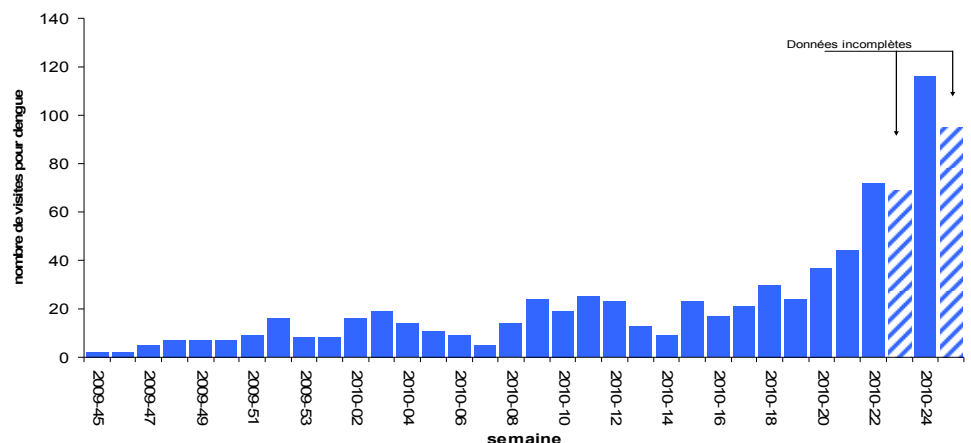
## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par SOS médecins

Même si l'interprétation des données est délicate compte tenu des données manquantes en semaine 23 (3 jours manquant en fin de semaine) et 25 (2 jours manquant en début

de semaine), il apparaît que le nombre des visites médicales à domicile réalisées par SOS-médecins suit la même tendance.

### | Figure 2 |

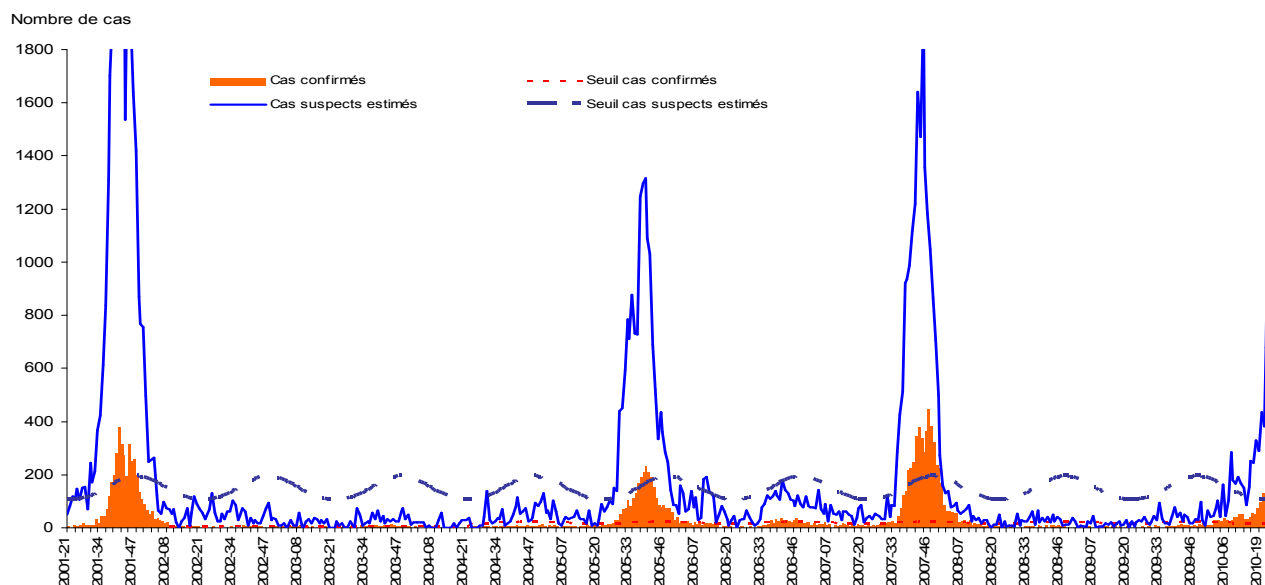
Nombre hebdomadaire de visites médicales pour dengue réalisées par SOS Médecins, Martinique, novembre 2009 à juin 2010 / Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed by SOS Médecins, Martinique, November 2009 - June 2010



# Historique des données de surveillance épidémiologique

## | Figure 3 |

Courbes et seuils épidémiques des cas hebdomadaires de dengue cliniquement suspects et biologiquement confirmés, Martinique 2001- 2010. *Weekly number of clinical and biologically-confirmed cases of dengue fever, Martinique, May 2001 - June 2010*



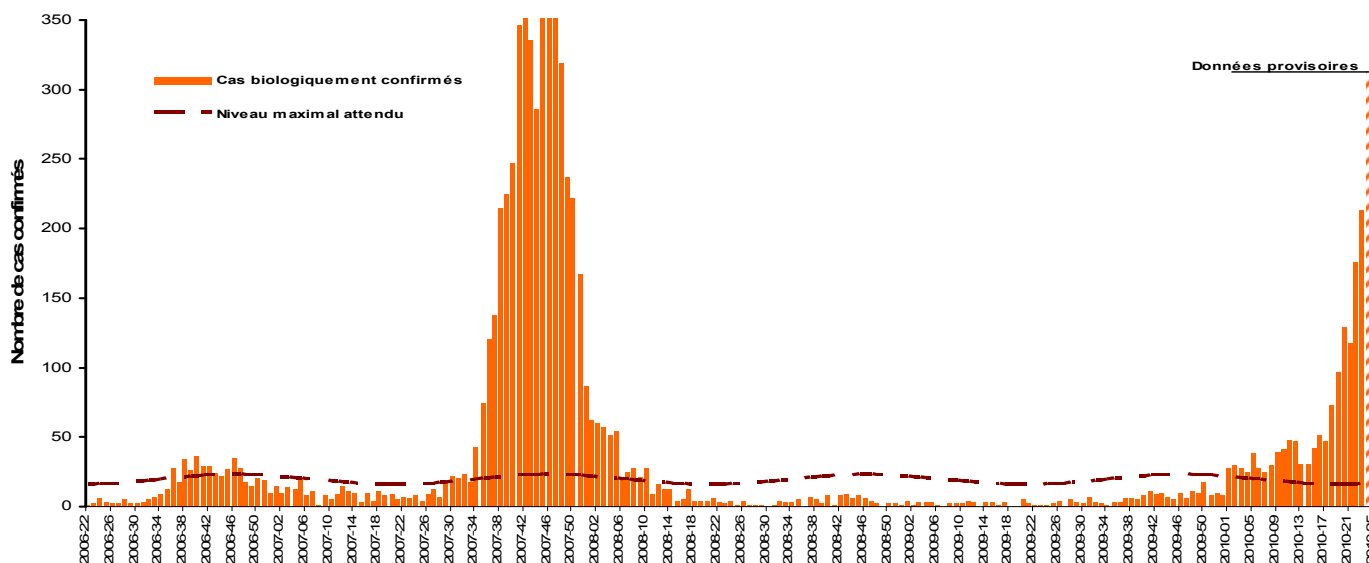
## Surveillance des cas biologiquement confirmés

Le nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés poursuit également son augmentation jusqu'en semaine 24. Pour la semaine 25, les données sont encore incomplètes.

La progression est plus marquée que celle des cas cliniquement évocateurs avec respectivement +49%, +21% et +46% d'augmentation au cours des semaines 22 à 24.

## | Figure 4 |

Nombre hebdomadaire des cas biologiquement confirmés de dengue, Martinique, juin 2006 à juin 2010. *Weekly number of biologically-confirmed cases of dengue fever, Martinique, June 2006 - June 2010*



## Surveillance des sérotypes

Depuis le début de l'épidémie (fin février), 399 identifications de virus ont été effectuées. Le virus DENV-1 est majoritaire (59%) de-

vant le virus DENV-4 (40%). Le virus DENV-2 a été mis en évidence à 4 reprises (1%).

## Surveillance hospitalière

Au niveau du service d'accueil des urgences adultes du CHU de Fort de France, le nombre de consultations pour suspicion de dengue continue à augmenter avec 48 consultations entre le 21 et le 27 juin (Figure 5).

Au niveau du service d'accueil des urgences pédiatriques de la MFME (CHU de Fort de France), ce sont 83 consultations pour suspicion de dengue qui ont été enregistrées entre le 21 et le 27 juin contre 49 la semaine précédente (Figure 6).

| Figure 5 |

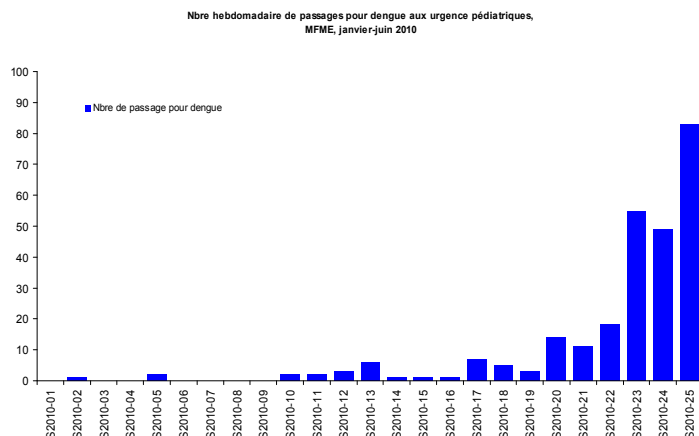
Surveillance des passages aux urgences adultes du CHU de Fort de France, août 2009 - juin 2010. *Weekly number of consultations in the adult emergency unit of Fort de France hospital, Martinique, June 2006 - June 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences adultes—CI-CEC—CHU de Fort de France

| Figure 6 |

Surveillance des passages aux urgences pédiatriques MFME - CHU de Fort de France, septembre 2009 - juin 2010. *Weekly number of consultations in the pediatric emergency unit of Fort de France hospital, Martinique, June 2006 - June 2010*



Sources : Service d'accueil des urgences pédiatriques—MFME—CHU de Fort de France

## Surveillance des cas hospitalisés

Le nombre mensuel de cas hospitalisés s'est brusquement accéléré au cours du mois de juin alors même que les données sont encore incomplètes avec 52 hospitalisations contre 26 au mois de mai.

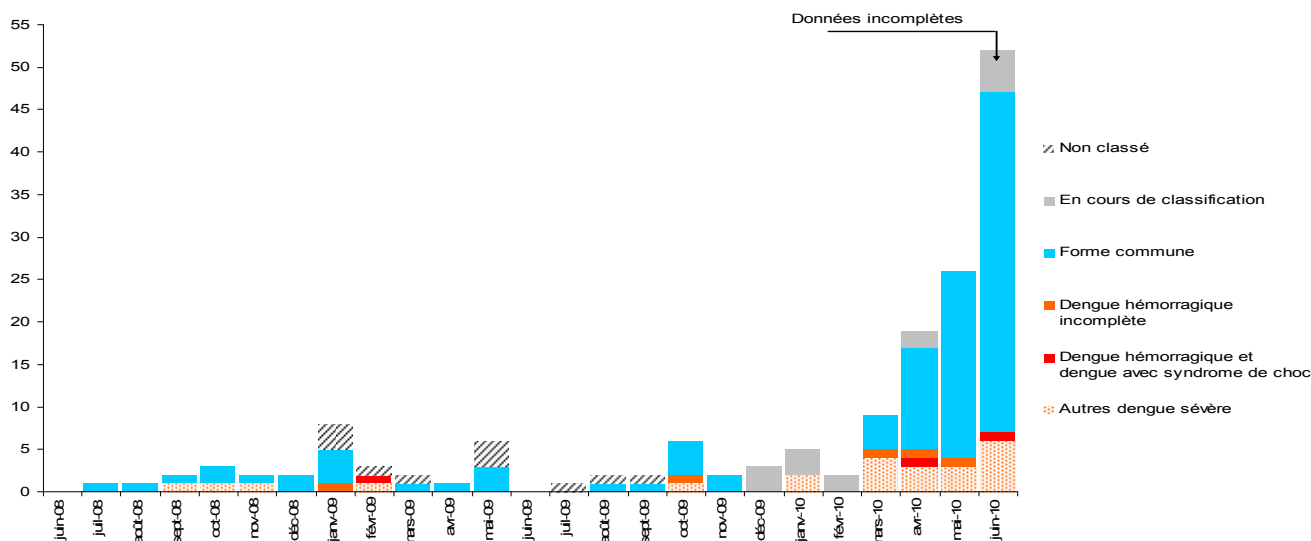
Depuis le 22 février 2010, date du début de l'actuelle épidémie, 102 patients ont été hospitalisés pour dengue biologiquement confirmée : 46 adultes et 56 enfants de moins de 16 ans. Les enfants représentent 55% de ces hospitalisations.

Les patients hospitalisés présentent le plus souvent une forme commune de la maladie. Cependant, les formes sévères représentent 21% des cas hospitalisés depuis le début de l'épidémie (Figure 8).

Depuis le début de l'épidémie, 3 décès ont été enregistrés, un au mois de mai et 2 au mois de juin dont deux liés indirectement à la dengue et un directement.

| Figure 8 |

Evolution mensuelle du nombre de cas de dengue hospitalisés biologiquement confirmés, Martinique, juin 2008 à juin 2010. *Monthly number of biologically confirmed and hospitalized cases, Martinique, June 2008 - June 2010*



Depuis le début de l'épidémie (22 février 2010)

- **7990** cas de dengue cliniquement évocateurs
- **1593** cas de dengue biologiquement confirmés
- **Virus circulant :**  
DENV-1(60%)  
DENV-4 (40%)
- **102** patients hospitalisés
- **3** décès

Situation dans les DFA

- En Guyane : la situation tend à s'améliorer. L'épidémie touche à sa fin
- En Guadeloupe continentale : intensification de l'épidémie
- A Saint-Martin, l'épidémie est terminée
- A Saint-Barthélemy, l'épidémie est terminée

Directeur de la publication  
Dr Françoise Weber,  
Directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef  
Dr Philippe Quénéel, Coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste  
Claudine Suivant

Comité de rédaction  
Jessie Anglio, Alain Blateau,  
Véronique Bousser, Maguy Davidas,  
Martine Ledrans, Dominique Meffre,  
Yvette Nadeau, Philippe Quénéel,  
Marie-Josée Romagne,  
Jacques Rosine

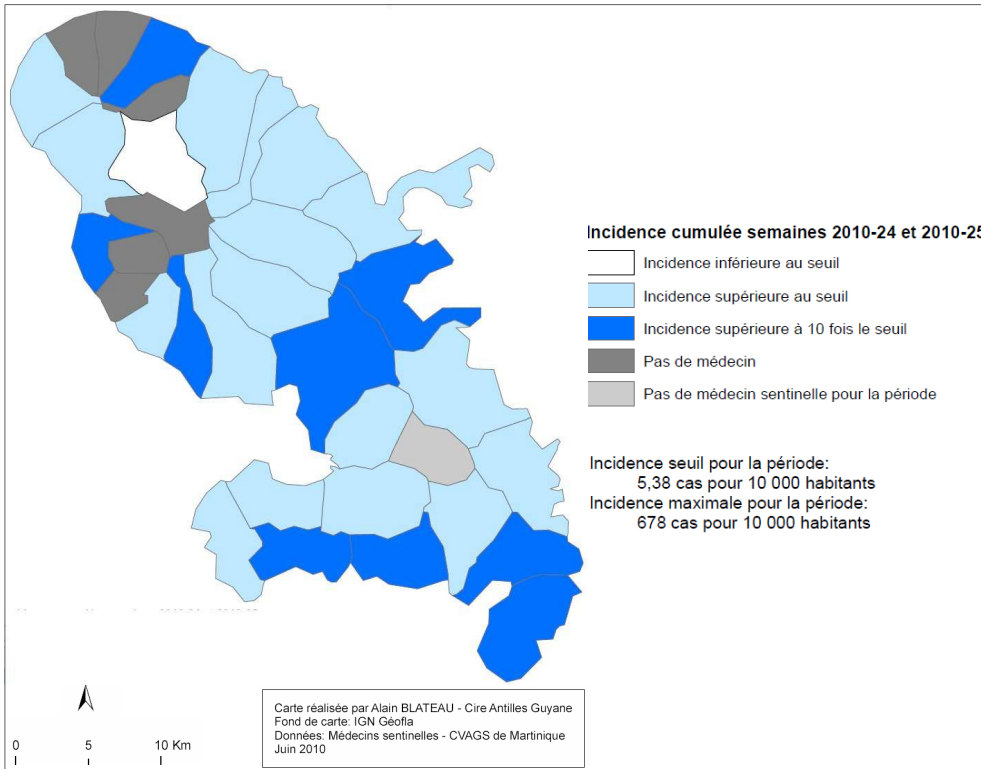
Diffusion  
Cire Antilles Guyane  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives. B.P. 658.  
97261 Fort-de-France  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
Fax : 596 (0)596 39 44 14  
http://www.invs.sante.fr  
http://www.martinique.sante.gouv.fr

Répartition spatiale des cas cliniquement évocateurs

Les taux d'incidence restent élevés dans les communes du Sud du département (Sainte Anne, Diamant, Marin, Sainte Luce). Les communes du Centre comme Lamentin et Robert sont maintenant fortement touchées et l'épidémie commence à s'installer dans le Nord.

| Figure 9 |

Répartition géographique de l'incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs de dengue - semaines 2010-22 à 2010-23, Martinique / Geographical distribution of cumulative incidence of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics- weeks 2010-22 to 2010-23, Martinique



Analyse de la situation

L'épidémie de dengue, dans sa phase ascendante, connaît actuellement une forte dynamique :

- une augmentation du nombre de cas cliniquement évocateurs a été enregistrée durant la quatrième semaine de juin ;
- les consultations liées à la dengue augmentent également dans les services d'urgences, en particulier aux urgences pédiatriques ;
- le mois de juin est marqué par une forte augmentation du nombre de cas hospitalisés.

La Martinique se situe en Phase 4, niveau 1 du PSAGE dengue : « **épidémie confirmée** ».

\*\* PSAGE : programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies (de dengue)

\* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

**L'utilisation de répulsifs et de moustiquaires est actuellement fortement recommandée pour se protéger individuellement.**

Remerciements à nos partenaires

au Service départemental de démoustication, au réseau de médecins généralistes sentinelles, à SOS Médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

